

## DE VIEILLES FORÊTS SUR LES SOMMETS DU PARC NATIONAL DES MONTS-VALIN

Par Guillaume de Lafontaine, étudiant au doctorat, Université Laval, et Claude Pelletier, responsable du Service de la conservation et de l'éducation, parc national des Monts-Valin

La forêt boréale québécoise est divisée en différentes zones bioclimatiques. Le **parc national des Monts-Valin** se trouve au cœur de la zone méridionale nommée la sapinière à bouleau blanc. Toutefois, les peuplements de sapinières les plus nordiques se trouvent à environ 200 km au nord de cette zone, dans les massifs montagneux des monts Otish, des monts Groulx et des montagnes Blanches, situés dans la zone de la pessière à mousse. Actuellement, la zone de la sapinière à bouleau blanc se situe dans une région humide, où les feux semblent jouer un rôle négligeable dans la dynamique forestière, alors que la zone de la pessière à mousse est dans une région où les feux sont récurrents. L'objectif de l'étude, menée par la Chaire de recherche nordique en écologie des perturbations de l'Université Laval, est de comparer l'histoire des feux dans la zone de sapinière à bouleau blanc et des peuplements de sapinières à la limite nordique de leur répartition.

En août 2007, puis en juin 2008, deux sites ont été étudiés au **parc national des Monts-Valin** : un premier dans le secteur du Pic-de-la-Hutte et l'autre dans le secteur de la Vallée-des-Fantômes, un endroit prisé par les amateurs de beautés hivernales. Pour chacun de ces sites, différents paramètres ont été relevés afin de déterminer la structure et l'âge minimal des peuplements forestiers. Les différentes couches du sol ont aussi été mesurées et inspectées afin d'y identifier la présence de charbon. Des échantillons ont été récoltés en vue d'une analyse complète en laboratoire.

Les résultats obtenus sont intéressants et pour le moins extraordinaires pour un parc voué à la conservation et à la préservation du patrimoine naturel. L'absence de charbon de bois et l'âge de la matière organique présente dans le sol permettent de croire que la forêt du secteur de la Vallée-des-Fantômes est exceptionnellement vieille. L'accumulation de matière organique derrière le refuge Le Fantôme témoignerait, en effet, d'une histoire de 5 000 ans. Il est même permis de croire que le site n'aurait pas connu de feu de forêt depuis la dernière déglaciation. De plus, la structure du peuplement forestier est typique d'une vieille forêt à l'équilibre, la seule perturbation récente étant les récurrentes épidémies de la tordeuse des bourgeons de l'épinette (*Choristoneura fumiferana*) qui, tout en épargnant quelques vénérables épinettes blanches, a provoqué un rajeunissement du couvert forestier.

Cette étude viendra, bien évidemment, alimenter les décisions prises par les gestionnaires pour la mise en valeur de ce secteur. En effet, la connaissance fine des territoires protégés est la clef dans l'atteinte de la mission de conservation et de mise en valeur des parcs nationaux québécois.

### AUTRES PROJETS :

- Documentation de la problématique de piétinement dans le secteur du Pic-de-la-Tête-de-Chien
- Détermination de l'impact du nourrissage sur le comportement de l'ours noir (*Ursus americanus*) – en collaboration avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune
- Développement d'un système d'information à référence spatiale pour les données de nature écologique du parc

